



Les manuscrits, retirés des caisses après un voyage entre le Louvre de Paris et le Musée Mohammed VI de l'art moderne et contemporain, sont comparés aux données d'un plan. L'objectif est de vérifier l'état des œuvres à leur livraison au musée. Elles sont placées selon un schéma préétabli



L'encadrement de la porte de la Medersa Bouanania. Un spécialiste venant du musée de Tanger, ici en compagnie de deux techniciens du Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, supervise la mise en place de cette œuvre



Le grand lustre de la mosquée Al Quaraouiyine de Fès dont les lampes sont fixées autour d'une cloche. «Il a fallu faire une étude pour sortir le lustre de la Quaraouiyine à l'aube, en le transportant avec soin comme une mariée dans un hawdejs», souligne Bahija Simou, commissaire générale de l'exposition



Le directeur du Musée Abdelaziz El Idrissi est conscient de l'importance et de la fragilité des œuvres. Il place lui-même les fragments de décors architecturaux et éléments d'arcature en stuc sculpté au 12e siècle



Bahija Simou veille au grain. Elle se déplace chaque jour au Musée pour contrôler l'état d'avancement du chantier et superviser la mise en place des œuvres de l'exposition

Le minbar de la mosquée des Andalous, très fragile, a supporté le voyage

